

Arabie : Massacre d'al-Ahsa, le décodage...

Taille de police | [Imprimer](#) | [Ajouter un commentaire](#)

IRIB- Il paraît que Riyad doit choisir entre le wahhabisme et sa sécurité intérieure.

Le wahhabisme est la source idéologique des djihadistes et une menace pour l'avenir de la famille royale saoudienne.

Le lundi dernier, des assaillants armés inconnus ont attaqué les Chiïtes qui étaient rassemblés dans un lieu de culte dans la province orientale d'al-Ahsa en Arabie saoudite. Huit personnes ont été tuées et au moins une trentaine d'autres blessées au cours de cet attentat terroriste. Après ce massacre sanglant, tandis que la communauté chiïte de l'Arabie saoudite était peut-être prête à une révolte générale, les oulémas wahhabites ; et surtout Abdelaziz al-Cheikh, ont émis des communiqués pour condamner ce crime hideux, et l'ont considéré comme un acte divisionniste dont l'objectif est d'attiser le feu des conflits religieux à l'intérieur du royaume saoudien. En même temps, le gouvernement saoudien a donné l'ordre de la fermeture de la chaîne de télévision al-Wessal pour avoir incité à la haine religieuse entre les Sunnites et les Chiïtes, en diffusant ses émissions en deux langues arabe et persane. Un peu plus tard, les forces de sécurité saoudiennes ont annoncé mardi matin qu'elles ont identifié et arrêté les auteurs de l'attentat terroriste d'al-Ahsa. Selon les forces saoudiennes, neuf personnes avaient été arrêtées tandis que le dixième terroriste a été tué lors de l'opération des forces de sécurité saoudiennes. Alors que le gouvernement de Riyad a vivement condamné cet acte terroriste et l'a considéré comme un acte divisionniste visant la sécurité intérieure et les intérêts nationaux de l'Arabie saoudite, il conviendrait de faire remarquer plusieurs points :



1- L'énigme sécuritaire des Saoudiens :

L'Arabie saoudite a annoncé, il y a longtemps, qu'elle se bat contre les terroristes takfiris de Daech et d'al-Qaïda. D'ailleurs Riyad a fixé des punitions et des peines très lourdes pour les individus qui ont des liens avec ces groupes terroristes. Mais il ne faut pas oublier que ces décisions ont été prises par Riyad après trois ans de soutien tous azimuts de Riyad à ces mêmes terroristes en Syrie. C'est au moment où les dirigeants saoudiens se sont inquiétés du retour de ses terroristes en Arabie saoudite qu'ils ont pris des mesures préventives contre leurs éventuelles opérations à l'intérieur du royaume. En outre, le massacre des Chiïtes à al-Ahsa est une affaire intérieure de l'Arabie saoudite et les auteurs de ces crimes ne sont pas venus de l'étranger. Cependant, il paraît que les dirigeants saoudiens ont compris que pour empêcher de tels crimes, il faut d'abord interdire les activités des leaders spirituels des salafistes et des wahhabites extrémistes qui incitent à la haine et à la violence dans leur soi-disant discours religieux.

Sur cette base, il faut dire que même si les oulémas saoudiens émettent des communiqués pour condamner le massacre des Chiïtes, cela ne changera pas la réalité : le wahhabisme est l'idéologie des terroristes extrémistes et leur référence religieuse. Depuis des années, l'Arabie saoudite a déstabilisé la région du Moyen-Orient en offrant son soutien aux terroristes takfiris. Mais les dirigeants de Riyad ne veulent pas cette instabilité se propager à l'intérieur de leur territoire. Autrement dit, ils instrumentalisent les terroristes takfiris et les chargent de mener leurs opérations dans d'autres pays musulmans, mais ils ne veulent pas que ces takfiris développent leurs activités à l'intérieur de leur royaume. Or, cette attitude ambiguë met les dirigeants de Riyad devant un grand problème. La contradiction vient du fait que le wahhabisme est devenu à la fois l'élément de survie du régime saoudien et la référence idéologique des djihadistes extrémistes qui se disent ennemis de Riyad. Dans ce contexte très difficile, les dirigeants de Riyad doivent prendre une décision importante et vitale, car pour assurer sa survie, l'Arabie saoudite doit réviser l'élément le plus important de son identité wahhabite.

2- Le terrorisme takfiri fait peur à l'Arabie saoudite :

Quand Daech a attaqué l'Irak, le gouvernement saoudien a compris que les terroristes qu'il a soutenus longtemps se tourneront bientôt contre lui-même. C'est là que Riyad a décidé de prendre de nouvelles mesures anti-terroristes et a déployé 30.000 soldats à Arar, à proximité de la frontière de l'Arabie saoudite avec l'Irak. Le massacre des Chiïtes à al-Ahsa était apparemment une sonnette d'alarme pour les dirigeants saoudiens qui ont compris qu'ils doivent se servir de toutes leurs forces pour combattre les takfiris qui considèrent le régime saoudien comme mécréant et illégitime. Dans ce contexte, ils réalisent que le vrai danger pour eux ne vient pas du côté des Chiïtes qui demandent le respect de leurs droits fondamentaux, mais du côté des takfiris salafistes qui souhaitent le renversement du gouvernement saoudien.

3- Riyad craint la révolte des habitants de Qatif et d'al-Ahsa :

Après la condamnation à mort du religieux chiïte Cheikh Namr Bagher al-Namr, les dirigeants saoudiens craignent maintenant la colère et la révolte des Chiïtes qui ont vu comment huit adolescents d'al-Ahsa ont été massacrés sauvagement par les wahhabites extrémistes au jour de l'Achoura. Dans ce contexte, les oulémas wahhabites et les autorités du gouvernement saoudien ont vivement condamné cet attentat terroriste. En effet, le silence des Saoudiens à l'égard de cet événement aurait pu être considéré un encouragement pour les terroristes takfiris, autant plus que la reproduction de tels drames pourrait conduire la population chiïte de l'Arabie saoudite vers une révolte générale.